

La première injection faite le 5 septembre, causa un érythème douloureux, avec rougeur et gonflement considérables, et beaucoup d'élévation de température, (105 le lendemain). Les jours suivants, la température descendit à 97, 98.

Les injections suivantes, au nombre de 12, furent très bien tolérées. Deux seulement causèrent de l'urticaire, et une de la douleur au niveau des vertèbres cervicales.

Les effets du sérum furent très marqués et très rapides. Le soir de la première injection, et toute la journée le lendemain, la malade toussa presque sans arrêt. Mais, le quatrième jour, la toux cessa presque complètement.

Le 21 septembre, la malade croyait ne plus tousser du tout.

La malade retourne alors dans sa famille, à la campagne, et vient tous les quatre ou cinq jours prendre son injection.

Les règles, disparues depuis trois mois, reparaissent le 29 septembre.

Le 16 octobre, la malade ne toussa plus depuis près d'un mois, et a beaucoup engraisé. La température reste un peu inférieure à la normale, 97,3, 98.

La dernière auscultation remonte au 31 octobre. La respiration était normale et douce dans tout le poumon.

Le 17 novembre, la santé était toujours parfaite. Je n'ai plus eu de ses nouvelles depuis, ce qui me porte à croire que tout va bien.

(A suivre)

Thérapeutique

SCOPOLAMINE

Voici les conclusions d'un travail communiqué au Congrès des Médecins de Langue Française, tenu en juin dernier à Trois-Rivières, sur "La scopolamine, son emploi en chirurgie et en obstétrique" par M. le Dr Albert Laurendeau :

1o Le bromhydrate de scopolamine s'administre chez les adultes en injections hypodermiques, dans le membre inférieur, à la dose de 1.50 de grain, associé à 1.5 de grain de morphine ; et cette injection peut être donnée trois fois en tout s'il y a lieu, à une heure et demie d'intervalle.

2o Actuellement, nous conseillons à chaque opérateur de se procurer la scopolamine Merck, de faire soi-même la préparation de cet alcaloïde dans de l'eau pure et stérile, et de ne pas employer une solution de plus d'un mois d'âge.

3o Nous associons la morphine à la scopolamine, parce que ces deux principes actifs s'aident dans leurs effets anesthésiques et hypnotiques, et se contraignent dans leurs effets toxiques, sur l'économie animale.

4o La scopolamine-morphine n'est pas destinée à remplacer absolument les chloroforme, mais ces deux anesthésiques administrés conjointement, dans des conditions déterminées, diminuent les dangers, les inconvénients de chacun d'eux— Ne pas oublier que le coefficient toxique de la scopolamine-morphine sur la cellule animale est moins élevée que celui du chloroforme ; que la manipulation en est plus facile ; que le mode d'administration plus précis, mieux ordonné, laisse moins à l'appréciation individuelle ; qu'elle peut être employée chez les tuberculeux, les cardiopathes, les cachectiques, chez la plupart de ceux en un mot qui présentent quelques contre-indications au chloroforme.

5o Nous traçons les indications formelles de la scopolamine dans ses grandes lignes comme suit :

- a. Chez les personnes nerveuses, si affectées, si angoissées à la vue des préparatifs opératoires ;
- b. Chez les personnes sujettes aux vomissements ;
- c. Pour toutes les interventions de longue durée ;
- d. Dans toutes les opérations qui laissent à leur suite des douleurs un peu sévères ;
- e. Dans la pratique de la chirurgie urgente, surtout à la campagne ;
- f. En obstétrique, dans les accouchements longs et laborieux et aussi contre l'éclampsie.

6o Sous l'influence de la scopolamine, la pupille se dilate, le pouls monte, la pression sanguine se dilate, le pouls monte, la pression s'élève et se ralentit.

Une seule dose suffit et cela invariablement, à abolir toute conscience et toute mémoire pendant plusieurs heures.